

Billet de Ronceval : on attend !...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Instruits, élevés, éduqués, on nous a appris à dire bonjour à la dame, bonjour au monsieur, on sait dire « merci » au bon moment et, avec ça, on est fin prêt pour aller dans la vie. On nous a dit aussi :

« Mon ami, attends un instant ! » ... et c'est depuis là qu'on attend, qu'on n'arrête pas d'attendre!...

C'est vrai : on attend toujours quelque chose ou quelqu'un. On attend le printemps, l'automne. Le matin, on attend le soir. Et, dès après le dîner, on attend le souper. A l'école, on attend qu'on sorte. Et les jeunes guettent le gouvernail, si les vieux se décident à leur céder la place. Et les vieux — de tout âge après 40 ans — attendent la fin finale, comme disait notre cher Jules-André.

C'est justement le temps qu'on met à attendre qui est notre vie. Tant qu'on attend, c'est qu'on croit qu'il va arriver quelque chose, ou quelqu'un. Celui qui n'attend plus rien, ni personne, il est bien mal prêt : quand il n'y a plus d'espoir...

Le dommage qu'il y a, c'est qu'on ne sait pas attendre. On attend, d'accord, mais on ne sait pas se choisir quelque chose de gai — ou quelqu'un de joli ! — à attendre. On a soif, mais sans savoir se choisir une soif qui vous fasse du bien,

pas une soif qui vous bote le brûlement partout, dans le cœur ou dans le cerveau.

On passe bêtement son temps à attendre, des fois, parce qu'on choisit mal, on ne sait pas se faire un paradis de joies futures, de jolies rencontres. Des fois aussi, on a mal choisi et on attend que ça passe ! Il faudrait être assez sage, ou assez malin, pour ne pas se choisir des affaires qu'on n'aura jamais, mais qu'on ne peut pas s'empêcher d'attendre.

Au Nouvel-An, on attendait des cadeaux, des vœux, des baisers bien doux. On a été comblés, ou bien pas ? Mais on se dit que peut-être, des fois, par hasard, il y aurait eu moyen que... Bref ! c'est ça : on attend trop et, quand on nous disait que tout vient à point à qui sait attendre, on voulait nous donner de l'espoir, nous éviter de renoncer trop vite. Chacun attend quelque chose : ou des siens (et l'on veut amitié, affection, tendresse et reconnaissance), ou des autres (dont on veut être aimé, choyé, admiré, respecté). Tout compte fait, on n'a fait que d'attendre, tout du long, et rien de ce que l'on a eu ne vous a rendu complètement heureux. On attendait davantage...

On attend... Pourvu qu'on ait la santé et qu'on sache attendre assez longtemps, on en a pour toute une vie.

St-Urbain.

LE PREMIER PAS... D'UN BON REPAS!

Les « Bons Romands » sont toujours prêts à prendre... un apéritif « DIABLERETS » !